



Dimanche 28 septembre 2025 26ème dimanche du temps ordinaire — Année C

« Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance »

Évangile selon St Luc (Lc 16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens :

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria:

'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

– Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.

Le riche répliqua : 'Eh bien! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture!'

Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

– Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.'

Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Acclamons la Parole de Dieu –

Homélie du Père Stéphane Malgoubri

Chers frères et sœurs en Christ, l'Église nous propose de méditer en 26eme dimanche du temps ordinaire sur la parabole du riche et du pauvre Lazare. Cette parabole est appelée à tord la parabole du mauvais riche et de Lazare. Ce n'est pas un très bon titre parce qu'il porte un jugement moral qui ne semble pas être la pointe de la parabole.

Ce titre ne nous permet pas de saisir l'enseignement que Jésus veut que nous tirions en l'écoutant. Notons qu'à l'époque de Jésus, les rabbis juifs racontaient une histoire semblable qu'ils avaient emprunté à la sagesse égyptienne.

Cette histoire parlait d'un mauvais riche qui serait puni dans l'au-delà et d'un bon pauvre qui serait récompensé. Cette page évangélique nous présente deux personnages.

D'une part, nous avons le riche. Ce qui saute d'abord aux yeux c'est que le riche n'a pas de prénom. Il détient, en revanche, une richesse exorbitante qui lui permet de banqueter tous les jours. Il se pare d'habits très chers pour étaler sa position sociale et le pouvoir d'achat dont il jouit. En effet la pourpre, teinture de luxe, dont les couleurs tenaient longtemps, était faite à base de mollusques maritimes. Le lin très fin, faisait partie des tissus destinés aux monarques et venait habituellement directement d'Égypte. Ce riche incarne donc anonymement, toute personne et toute société dans l'opulence. Il ne faisait peut-être rien de mal, du moins par action et que son seul péché, en tout cas le plus grave était, comme c'est souvent le cas pour nous, un péché d'omission. Ce qu'il faisait n'était pas mauvais, ce qui était mauvais, c'est tout ce qu'il ne faisait pas. Il a peut-être oublié d'accomplir le bien qu'il aurait dû faire. Il lui a peut-être manquer d'attention et de générosité à l'égard du pauvre Lazare à assis à sa porte. Pour cela il est coupable". Nous sommes responsables de ce que nous n'avons pas fait" nous dit Bernanos.

D'autre part, il y a le pauvre qui, dans la parabole a bien un prénom. Il est quelqu'un de précis pour Jésus qui l'appelle « Lazare », très à propos d'ailleurs puisque c'est la forme grecque d'Eléazar qui voulait dire, en hébreu, "Dieu a aidé". Ce personnage est ainsi le reflet de tous ceux qui sont dans le besoin ou qui souffrent injustement. Ce pauvre prend le visage de toutes les personnes victimes des guerres, de la famine, des injustices sociales. Il nous rappelle aussi Lazare, l'ami malade que Jésus ressuscita à Béthanie, le frère de Marthe et Marie.

Cette parole nous enseigne à plus d'un titres. Elle nous invite à user de nos biens pour venir en aide aux personnes nécessiteuses. C'est un devoir de justice. Dans ce sens, saint Grégoire le Grand insistait sur ce que "en donnant aux pauvres ce qui leur est indispensable, nous ne leur faisons pas de cadeaux personnels, puisque, ce faisant, nous leur rendons ce qui leur appartient. Plus qu'un acte de charité, on ne fait qu'accomplir un devoir de justice". Jésus en outre, ne condamne pas les richesses. Être riche ne signifie pas être mauvais. Tout dépend de son usage. Saint Jean Chrysostome le dit bien: "le riche n'était pas soumis aux tourments parce qu'il avait été riche, mais parce qu'il n'avait pas été compatissant".

Demandons au Seigneur de nous accorder un cœur généreux ouvert aux dimensions du monde. Qu'll donne dans nos nations des hommes épris des valeurs de justice, de générosité et de paix qui travailleront à l'avènement d'un monde meilleur.

